

LA LETTRE DU LUX



ÉDITO ÉDUCATION ET CINÉMA

Au moment où j'écris ces lignes, c'est l'effervescence au LUX : des enfants courent partout, dans les couloirs et dans les escaliers, pour rejoindre les salles ou les ateliers proposés par l'équipe ; nos trois jeunes « service civique » sont présents et s'activent autour de leurs missions d'accompagnement ; une de nos jeunes bénévoles tourne un petit film pour promouvoir le LUX où un meurtre a été commis (apparemment par le directeur ! ?) ; tout à l'heure, nous accueillerons nos adhérent.e.s/bénévoles pour une réunion de rentrée, avec 20 têtes nouvelles ; la semaine prochaine, ce sera au tour des 19 JAC* saison 23/24 de commencer à se familiariser avec les lieux, tandis que les inscriptions pour les ENAC** viennent d'être lancées ; lundi, nous recevons notre première stagiaire, pionnière d'une longue liste à venir, pendant que Félicie retournera à l'école dans le cursus de son alternance...

On est bien là dans l'ADN du LUX et dans la pérennisation d'actions auxquelles il a participé, qu'il a contribué à mettre en œuvre et qui se sont affirmées et affermies avec le temps : des ciné-clubs de l'éducation populaire – reposant sur l'idée que le cinéma est un moyen de diffusion de savoir, peut-être plus efficace que la lecture – aux grands dispositifs nationaux d'éducation à l'image soutenus et pilotés par le CNC***. L'éducation au cinéma a un statut particulier en France, premier pays qui a initié l'idée du cinéma comme art, le 7e, expression consacrée par le cinéaste Louis Delluc qui, depuis sa Pépinière, cherchait à « favoriser les enthousiasmes, les efforts de tous les jeunes, et organiser des manifestations de tous ordres pour le développement de la cinématographie française. » Aujourd'hui, pour le 7e Art,

les enjeux sont considérables car c'est de son avenir dont il est question. Celui de la salle de cinéma pour commencer qui n'est pas seulement le meilleur dispositif de diffusion du spectacle cinématographique, mais aussi le foyer de la cinéphilie, le temple du cinéma, ou encore un lieu d'enfance comme on pourrait le dire pour la foire ou le cirque. Ceci engage une conception du projet culturel de nos salles de plus en plus orientée vers l'accueil du jeune public et la pédagogie du cinéma. Nous appartenons à une civilisation de l'image, et sommes entrés depuis longtemps dans la « vidéosphère », constamment sollicités par la séduction de l'image, laquelle prend de plus en plus le pas sur notre environnement réel.

Face aux assauts de l'environnement médiatique, il paraît indispensable d'opposer un contre discours qui passe aussi bien par l'analyse et la culture artistique que par la production d'images qui ne nous sont pas imposées. Dans le domaine du cinéma et de l'audiovisuel, de nouvelles politiques publiques s'affirment ; elles se proposent d'offrir à tous les jeunes les moyens de découvrir, de pratiquer, d'aimer d'autres images que celles que leur proposent les industries de loisirs. Au cœur de ces politiques, les salles sont un lieu de résistance, redoublant d'efforts pour que le jeune public s'affranchisse de la culture dominante – une offre de divertissements intarissable sur les petits écrans favorisant un nivellement des esthétiques – et acquiert une culture indépendante. Pour qu'il se « réconcilie » avec le cinéma en salles et s'approprie l'expérience du film par la pratique de l'image.

Écrit par
GAUTIER LABRUSSE

* Jeunes Ambassadeurs de la Culture

** Etudiants Normands Ambassadeurs de la Culture

*** Centre National du Cinéma et de l'image animée

SOMMAIRE

RENCONTRE AVEC JEREMIE PERIN

7 questions au réalisateur de
MARS EXPRESS

CAHIER CRITIQUE SECOND TOUR

de Albert Dupontel
LE THÉOREME DE MARGUERITE
de Anna Novion

INTO THE LUX
Ateliers Jeune Public
Création de personnages
en pompons

Exposition
Dessins de Maaralk

Le Conseil du Videoclip
*Eternal Sunshine of the
Spotless Mind*
de Michel Gondry

Ciné Club
Johnny got his gun
de Dalton Trumbo

MARS EXPRESS

RENCONTRE AVEC JÉRÉMIE PÉRIN, RÉALISATEUR DU FILM

7 QUESTIONS À JÉRÉMIE PÉRIN, RESTITUTION DE LA RENCONTRE DU 27 OCTOBRE 2023



Comment passe-t-on d'une série comme Lastman à un film comme Mars Express ?

Le passage de Lastman à Mars Express était assez simple et naturel grâce au succès de la série Lastman, qui nous a permis de gagner une certaine crédibilité. Le plus dur c'était justement la création de Lastman quand on n'avait pas cette crédibilité. Après, l'idée de Mars Express est arrivée quand moi et le co-scénariste du film, Laurent Sarfati, avons proposé le projet au producteur de Lastman et de Mars Express, Didier Creste.

Comment avez-vous conçu cet univers qu'est Mars Express ?

Pour le film, on voulait plus partir sur le style de la hard-SF. Donc, nous avons rencontré des spécialistes (scientifiques, informaticiens, designer...). Par exemple, la voiture qu'Aline et Carlos utilisent dans le film c'est un designer d'automobile qui a travaillé pour Tesla et Porsche, qui nous l'a créé. Ou encore, le concept du « Takeover » qui nous a été expliqué par un programmeur. Le design de la ville ou encore les souterrains sur Mars est également conçu par des planétologues.

Avez-vous pensé à faire des suites ou une franchise de Mars Express ?

Non. Moi, j'ai plutôt tendance à faire des films indépendants et uniques que d'étendre un univers avec des suites, prequels ou livres qui plus il grandit, moins le mystère et l'authenticité de l'univers existe. Donc, je préfère créer plusieurs projets différents que de rester sur un projet qui s'étend pour devenir une franchise.

Est-ce qu'il y a eu des difficultés pour avoir l'aide de partenaires financiers pour le film ?

Bizarrement, cela a été assez simple. Le financement du film a mis un an à se faire grâce à la crédibilité qu'on a eu avec le succès de la série Lastman. Le film a été produit par 5 studios différents au 4 coins de la France (Le Nord, Strasbourg, Angoulême, La Réunion et Paris). Je pense aussi que grâce au succès du film *J'ai perdu mon corps*, qui a eu moins de financement que nous, cela a intéressé d'autres partenaires financiers d'investir sur les projets d'animation.

Combien de temps avez-vous mis pour animer le film ?

Nous avons mis environ un an et demi à animer le film avec d'un côté l'animation en 2D qui était faite à la main pour les personnages humains du film, et d'un autre côté l'animation en 3D qui était faite par ordinateur pour tout ce qui robot, monstre, véhicules et d'autre encore. Mais, même si l'animation était terminée, il y avait encore les décors, le layout ou encore le compositing (recompositions des plans).

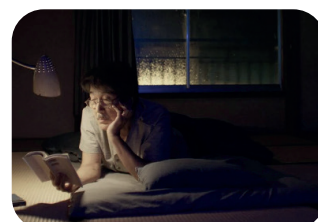
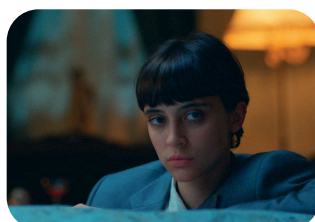
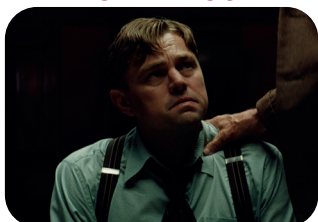
Est-ce que vous pensez qu'on peut encore faire un film de Hard-SF en n'utilisant pas ces lois de la robotique, qui a été en partie instauré par Asimov ?

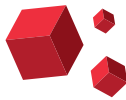
Oui, je pense qu'il y a moyen de créer une œuvre qui n'utilise pas ces lois de la robotique. Mais, pour nous, c'était naturel d'utiliser ces lois dans notre film car c'est plus facile et rapide de raconter une histoire avec ses procédés dû au fait qu'ils sont dans notre inconscient collectif. Je trouve quand même que c'est dur de raconter une histoire sur la robotique sans ces lois.

Quels sont vos inspirations pour la création du film ?

Je n'ai pas ciblé une œuvre en particulier comme référence dans le film. J'ai surtout rendu hommage aux noms de plusieurs créateurs de jeu vidéo pour les donner à des personnages, des objets, des noms de sociétés ou encore des marques car c'est assez compliqué de trouver des noms en général dans une œuvre.

Écrit par
LUCAS PREVOST





CAHIER CRITIQUE

SECOND TOUR

DE ALBERT DUPONTEL

Une chroniqueuse sportive en disgrâce, melle Pove, interprétée par une Cécile de France tout droit sortie d'un roman d'Agatha Christie, se retrouve propulsée aux affaires politiques pour suivre la campagne du second tour des présidentielles de Pierre-Henri Mercier, un fils de bonne famille, servi par Dupontel. Du moins, c'est ce qu'on croit. car rien dans ce scénario rocambolesque aux multiples rebondissements ne va aller de soi.

Et voilà notre journaliste, en duo avec Gus, son complice caméraman, Nicolas Marié, fidèle des films de Dupontel, lancée dans une enquête afin de remonter le fil des origines de ce candidat porté par un staff douteux.

Balançant entre polar, film d'action et comédie, la fable

politico-écologique peu à peu s'affirme, convoquant en final Sénèque, Euripide et Corneille, dans un mélange des genres qui, sous couvert d'humour, de naïveté et d'in vraisemblances, se révèle touchante et plus grinçante qu'il n'y paraît. Dans ce film en hommage à Bertrand Tavernier, Jean-Paul Belmondo et Michel Deville, rien ni personne ne sera épargné.

Écrit par
VÉRONIQUE PIANTINO



DE MARGUERITE

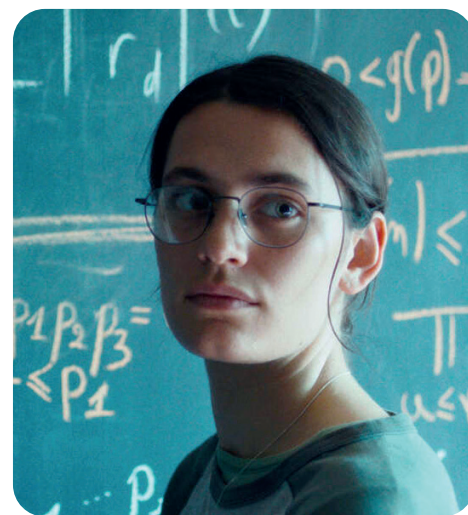
DE ANNA NOVION

Comédie explosive, le nouveau film de la réalisatrice Anna NOVION nous emmène à la découverte de l'univers clos de l'ENS. Marguerite (Ella RUMPF) doctorante brillante, obsessionnelle est en décalage avec le monde extérieur. Elle est hors norme et se bat pour la recherche afin de « découvrir la vérité », « mettre de l'ordre dans l'infini ». Alors qu'elle expose sa démonstration, Lucas (Julien FRISON) fait remarquer une incohérence dans son raisonnement. Le monde s'écroule. Ce sera le salut de cette héroïne des temps nouveaux, une jeune femme libre qui choisit sa vie.

Anna NOVION livre un film féministe, personnel qui a une portée universelle. Conseillée par la mathématicienne Arianne Mézard, elle offre une vision poétique et artistique des mathématiques. Les équations deviennent objet esthétique, à l'image des idéogrammes

du mah-jong. La réalisatrice nous invite à un cinéma ludique, constamment en mouvement. L'univers de Marguerite s'élargit progressivement et gagne en lumière et en couleurs, métaphore de l'exigence scientifique, l'exigence d'une existence à laquelle on choisit de donner un sens, jusqu'à l'épanouissement final...

Écrit par
EMMANUEL BECKER



HORS LES MURS

Mardi 21 novembre à 20h

AMPHI DAURE

KILLERS OF THE FLOWER MOON
de Martin Scorsese



Jeudi 30 novembre à 20h

AMPHI DAURE

LE CONSENTEMENT de Vanessa Filho

Projection suivie d'une discussion en salle avec la réalisatrice du film.



Mardi 5 décembre à 20h

AMPHI DAURE

ANATOMIE D'UNE CHUTE
de Justine Triet

Projection suivie d'une discussion en salle avec **Antoine Reinartz**, acteur du film



AU LUX

Vendredi 17 novembre à 20h30

RENCONTRE AVEC ...

Bertrand Mandico, réalisateur de CONANN

Projection suivie d'une discussion en salle.



Vendredi 24 novembre à 20h20

LUX PICTURE SHOW

Mars Express + Les Maîtres du Temps

Projection suivie d'un quiz avec plein de cadeaux à gagner !!



Mercredi 29 novembre à 20h30

RENCONTRE AVEC ...

Rolf de HEER, réalisateur de The Survival of Kindness

Projection suivie d'une discussion en salle.



BLUE SUMMER



6 DÉCEMBRE

THE SURVIVAL OF KINDNESS



13 DÉCEMBRE

NAPOLÉON



27 DÉCEMBRE

L'INNOCENCE



27 DÉCEMBRE

Plus d'infos sur
cinemalux.org



INTO THE LUX



ATELIERS JEUNE PUBLIC



MERCREDI 15 NOVEMBRE | 14h00 CRÉATION DE PERSONNAGES EN POMPONS

Projection de *L'hiver de Edmond* et *Lucy* suivie d'un atelier pour recréer vos personnages en pompoms

Résumé :

Edmond l'écureuil et son amie Lucy l'oursonne vivent dans un majestueux châtaignier au cœur de la forêt. En famille et entre amis, ils jouent et grandissent dans une nature riche d'aventures. Même en hiver, quand tout est blanc et silencieux... Ils vont découvrir de belles surprises !

À partir de 8 ans

RÉSERVATIONS SUR



EXPOSITION

Dessins de Maaralk du 30 octobre au 19 novembre

L'exposition « Sous la surface » est un plongeon dans l'univers sombre et fantastique, dans lequel j'ai pris goût à évoluer.

Je vous y présente mes dessins où se mêle érotisme, sorcellerie et ambiance Lovecraftienne ainsi que de nombreuses planches tirées de mes projets BD.

Cette exposition comprend mes œuvres majeures réalisées depuis 2020, mêlant l'ambiance anxiogène du premier confinement à la mélancolie de mes inspirations pour un voyage dans les profondeurs de mon imagination.

Vous y trouverez également des illustrations plus légères ainsi que quelques Fan Art.



LE CONSEIL DU VIDEOCLUB

Joel (Jim Carrey) et Clementine (Kate Winslet), mènent une vie de couple tumultueuse qui les conduit à effacer mutuellement leurs souvenirs de leur histoire grâce à une procédure médicale expérimentale. Le film explore de manière fascinante la nature complexe de la mémoire et de l'amour. Le scénario intelligent de Kaufman joue avec la structure narrative non linéaire, créant une expérience cinématographique captivante. Carrey, généralement associé à des rôles comiques, livre ici une performance sérieuse et émotionnelle, tandis que Winslet incarne le personnage de Clementine avec une exubérance captivante.

Au-delà de l'intrigue, le film pose des questions essentielles sur la nature de l'amour et des relations humaines. Il s'interroge sur la possibilité d'accepter les défauts et les difficultés qui accompagnent chaque histoire d'amour. *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* est un film qui vous laissera des émotions profondes et des questions à méditer longtemps après le générique de fin.

Film disponible au VIDEOCLUB

sur les conseils de
ALINE MINCHELLA

LE CINÉ CLUB DE RHEA

LUNDI 13 NOVEMBRE À 20H30

Durant la Première Guerre mondiale, un jeune soldat est blessé par une mine : il a perdu ses bras, ses jambes et toute une partie de son visage. Il ne peut ni parler, ni entendre, ni sentir mais reste conscient. Dans la chambre d'un hôpital, il tente de communiquer et se souvient de son histoire.



JOHNNY GOT HIS GUN

de Dalton Trumbo

Le cinéclub de Rhéa propose une soirée visionnage d'un film de patrimoine le lundi suivi d'une discussion collective autour du film diffusé. L'intérêt de cette séance est de proposer un dialogue autour d'un long-métrage emblématique, et laisser s'exprimer les spectateurs. Tout l'objectif du cinéclub est de parvenir à faire découvrir des films uniques autant que de créer ou recréer l'envie de parler de cinéma, et pourquoi pas forger des passions autant qu'amplifier celles déjà existantes.

DEVENEZ BÉNÉVO LUX

- Accueil du public
- Distribution de programmes
- Cafétéria / Service
- Rédaction de la lettre du Lux
- Organisation d'événements
- Et bien d'autres ... !



UNE QUESTION ? UNE
CANDIDATURE ?

lazare@cinemalux.org



REJOIGNEZ-NOUS

Cinéma LUX
6 avenue Sainte Thérèse
14000 CAEN
Tél. 02 31 82 29 87
lettredelux@cinemalux.org

www.cinemalux.org
Cinéma Art et Essai
3 salles
Recherche & Découverte
Patrimoine & Répertoire

Jeune Public
Europa Cinémas
Cafétéria Boutique Vidéoclub
Association Loi 1901
SIRET N° 780 708 228 00017
APE N°5914 Z

Direction de publication :
Xavier ALEXANDRE

Collaborateurs :
Gaëlle, Emmanuel, Gautier,
Yann, Xavier, Aline, Kevin, Jules,
Lazare, Rodolphe

